

Revue de Presse Zola... Pas comme Émile !!!

Articles s'intéressant au profil artistique de Forbon et du contenu de **Zola... Pas comme Émile !!!**

La Scène (N°112 Mars/Mai 2024).



LE PICCOLO (N°152 Juin 2024)



ARTISTES / COMÉDIENNE

à Lyon, où la comédienne entre en 2006; elle y joue sous sa direction dans *Les Ennemis*, de Gorki. À la Comédie-Française, il la distribue dans *Les Trois Sœurs* d'Emble. Elle a alors 23 ans et commence une carrière itinérante dans l'antre du théâtre public. Ils travaillent ensemble sur *Les Trois Sœurs*, *La Trilogie de la villegiature*, *Le Temps et la Chambre* durant son parcours dans l'institution de la place Colette, où elle entre en 2009 comme pensionnaire, et qu'elle quitte, alors sociétaire, en 2019. « C'est étrange qu'on nous demande toujours pourquoi on part du Français et pas

quand, à 3 ans, elle joue un char dans une chorégraphie sur la musique de la comédie musicale *Cats*, à l'issue de sa première année de danse classique. Cinq ans plus tard, elle commence le théâtre, le pratique « trop sérieusement. Ce n'était pas un hobby, c'étaient des rendez-vous, j'avais le max ». Elle fait un stage avec Catherine Dasté, puis intègre le Théâtre Mansart, à Dijon (Côte-d'Or) dans une troupe semi-professionnelle qui la mène déjà dans des festivals. C'est après plusieurs expériences internationales pour ses études qu'elle intègre l'Ensat. Son désir absolu de théâtre ne la prive pas d'incursions devant la caméra.



Les Fausses Confidences, mise en scène d'Alain Françon (2024).

pourquoi on y reste, car ces décisions sont chacune aussi belles que graves. Je suis partie, poursuit-elle, parce que pour continuer à grandir, j'avais besoin de quitter l'institution. Mais je ne l'ai pas fait plus tôt car j'étais très attachée à la troupe. La troupe, elle y tient, c'est une « famille », celle-ci comme celle dont elle fait partie avec les interprètes de Françon désormais.

VIVRE LE MOMENT

L'enfant née à Dijon en 1986 d'un père directeur commercial et d'une mère américaine, prof d'anglais, explore donc continuellement ce « droit de vivre complètement le moment », comme elle définit aujourd'hui sa rencontre avec le théâtre

« Le cinéma me passionne, j'ai beaucoup à apprendre mais je n'y retourne pas la même liberté qu'au théâtre, la technique n'est pas la même. » De plus, tout y est haché alors qu'elle se dit volontiers « endurante » du texte dans ce métier qui confine à l'athlétisme, préférant les longues répliques aux courtes, une façon de développer son rythme. Pour son jour off, elle s'apprête à faire l'aller-retour à Paris, voir sa fille de 9 ans et son garçon de presque 2 ans.

« C'est un sacré sport d'allier les deux », et elle se heurte à une injustice (« même si ça change ») : « On m'a déjà dit qu'on ne m'avait pas appelée pour une proposition de rôle car je venais d'avoir un enfant. On ne fait pas ça à un acteur. » Alors, elle cherche son équilibre inlassablement. Elle qui déplore n'avoir été dirigée que deux fois par des metteuses en scène (Valeria Bruni-Tedeschi et Anne Kessler) a aussi fondé, avec trois artistes féminines, le LIV collectif, du nom de Liv Ullmann, l'égérie de Bergman, cinéaste dont elle a interprété en 2013 *Après la répétition*, en duo avec Frank Verrecruysen. De la haute précision, encore. ♦

ARTISTES / AUTEUR, COMÉDIEN ET MUSICIEN

Forbon N'Zakimuena

Passionné de rap, Forbon N'Zakimuena propose des spectacles mêlant récit et musique et les ancre dans une adresse à la jeunesse.

HABITÉ PAR L'ADOLESCENCE

PAR TIPHAINE LE ROY
PHOTO JULIEN FEBREL

L'écriture et le rap ont toujours été présents dans ma vie», indique en préambule Forbon N'Zakimuena. Enfant ayant grandi dans les années 1990 à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), entouré de deux grands frères, le rap, alors en plein essor en France, des rues des banlieues à celles des centres-villes, fait partie de ses fondamentaux. Le théâtre est arrivé plus tard, à sa sortie d'hypokhâgne, puis lors de ses études en médiation culturelle à l'université Sorbonne Nouvelle, par le biais de rencontres. L'un des éléments déclencheurs est aussi sa découverte de la Maison du Conte, à Chevilly-Larue (Val-de-Marne), qu'il côtoie au départ par une activité bénévole effectuée dans un café social partenaire de l'établissement culturel.

La Maison du Conte devient l'un de ses soutiens lorsqu'il commence à aborder la scène, intéressée par l'importance qu'il accorde à l'écriture et à la parole. « Au fil des années, j'ai parlé à l'équipe de mes projets, ils m'ont proposé de m'accompagner à partir de 2015 et pendant six ans, sur mes deux premiers spectacles. Ce soutien m'a permis de rendre ma pratique hybride, en étant un carrefour du spectacle vivant et du rap. Je me considère comme un musicien qui raconte des histoires, et non comme un conteur qui fait de la musique, précise Forbon N'Zakimuena. J'ai une appétence pour l'écriture, et la diction du rap s'est imposée à moi pour transmettre mes écrits aux autres. »

ARTISTES / AUTEUR, COMÉDIEN ET MUSICIEN

LE RAP COMME COLONNE VERTEBRALE

Après *SIMPLE*, une création sur le sujet de la paternité issue de collectes de berceuses et de témoignages de pères. Forbon N'Zakimuena se concentre aujourd'hui sur une adresse aux adolescents et aux adultes, toujours en partant de paroles recueillies au cours de ses recherches. Il a créé *Tu m'es tu meurt(?)*, interprété en duo sur scène avec le musicien Adam Carpeh. Ce spectacle sur les métamorphoses de l'adolescence mêle récit, rap et radio. « Dès mon deuxième spectacle, j'ai eu cette volonté de m'adresser à la jeunesse. C'est une période de la vie



Tu m'es, tu meurt ?(?), de Forbon N'Zakimuena (2023).

qui me passionne. Beaucoup d'projets personnels et philosophiques se jouent à cet âge là. La question des rôles modèles y est aussi très importante. À l'adolescence, on est déjà en proie à des responsabilités, à des systèmes de valeurs, à des choix de vie pour notre orientation», indique-t-il. Programmateur autant dans des théâtres que dans des salles de musiques actuelles, Forbon N'Zakimuena possède une approche artistique qui résonne autant avec des enjeux politiques et sociétaux qu'avec les préoccupations et les goûts de la jeunesse. Conciliant rap et récit pour la scène, il succède également l'intérêt des professionnels du théâtre et de la jeunesse. Programmateur de Méli'môme, festival à l'adresse des

enfants et des adolescents organisé à Reims (Marne), Joël Simon remarque : « Forbon N'Zakimuena a un talent fou. Il est habité par ce qu'il propose, j'ai rarement vu des artistes aussi etes et embarqués des adolescents comme il le fait. »

INTIME ET POLITIQUE

Partant toujours de l'intime, l'artiste né en France de parents originaires de République démocratique du Congo prend son propre vécu pour point de départ de sa prochaine création, prévue pour novembre 2025. *Zola... Pas comme Emile!*, imaginé, écrit et interprété par Forbon N'Zakimuena, abordera la thématique de la naturalisation et de la francisation des prénoms d'enfants nés en France de parents étrangers. La demande de nationalité est exigée pour les mineurs de plus de 13 ans se trouvant dans cette configuration depuis les Lois Pasqua de 1993. « Quand, j'ai dû faire ces démarches, je n'en ai pas perçu la charge symbolique », note celui qui s'appelait dans son enfance Zola-Forbon, un prénom composé dont il a dû abandonner la première partie, Zola, au motif qu'elle n'était pas considérée par l'administration comme « suffisamment française ». « Cet événement est un point de départ, un acte fondateur. Moi qui me sens complètement français, je m'étonne que cette opinion n'est pas forcément partagée par les gens qui se trouvent hors de mon cercle. Ce moment de mes 13 ans est celui où, pour la première fois, on mettait en doute le fait que je pouvais être Français, malgré le fait que j'aie toujours vécu ici. Il y a de nouvelles lois actuellement qui durcissent les conditions d'accès à la nationalité française et je veux mettre cela en perspective avec les lois qui les ont précédées et qui ont créé ce terrain. »

Ce spectacle aura deux versions, comme les deux faces d'une cassette audio. La version A, en salle, sera autofictionnelle, basée sur le vécu de Forbon N'Zakimuena. La Version B, pour l'espace public, portera les voix et témoignages d'adolescents et d'adolescentes qu'il a rencontrés et interviewés. Un spectacle dont la nécessité aujourd'hui ne fait aucun doute. ♦

